

Juin 2009

Spondylarthrite ankylosante : qu'est-ce que c'est ?

La spondylarthrite ankylosante est une maladie inflammatoire de cause inconnue, archétype [prototype] du groupe des spondylarthropathies. Elle atteint essentiellement la colonne vertébrale et les membres, en particulier les attaches sur les os des tendons et des ligaments (enthèses). Mais elle n'épargne pas d'autres parties du corps comme les articulations, le cœur, les intestins ou même le cœur !

Source de déformations de la colonne vertébrale, parfois sévères et handicapantes (25 à 30 %), la SPA peut ainsi s'accompagner de manifestations générales. Celles-ci peuvent, dans certains cas, compromettre non seulement le pronostic fonctionnel, mais aussi le pronostic vital, quand elles affectent le cœur, les poumons et bien plus exceptionnellement le système nerveux périphérique.

D'autres formes de SPA sont aussi souvent associées aux maladies inflammatoires chroniques des intestins, comme la maladie de Crohn et la rectocolite ulcéro-hémorragique., alors que d'autres s'associent au psoriasis, maladie cutanée fréquente et bien connue. L'atteinte de l'œil est fréquente sous la forme d'une uvéite, ou atteinte de la chambre antérieure de l'œil, se traduisant par un œil rouge et douloureux, avec des troubles de la vision. Elle doit être traitée comme une urgence ophtalmologique.

La pathogénie de cette maladie (c'est-à-dire les mécanismes et / ou les causes qui engendrent la maladie et également son mode de survenue) n'est pas encore bien connue. Elle reste pour l'instant, très mal comprise, bien que l'on aie que certaines molécules de l'inflammation comme le TNF alpha, l'IL23 ou l'ARTS1 jouent un rôle certain. Bien que découvert depuis près de 40 ans, le gène HLA*B27, gène majeur, n'a pas encore loin d'avoir livré tous ses secrets !

La maladie débute habituellement chez un individu âgé de 20 à 30 ans, mais dans 20% des cas, elle commence plus tôt chez l'enfant à partir de l'âge de 10 ans !

Elle touche généralement plus l'homme que la femme, cependant la prédominance masculine a tendance à diminuer dans les études les plus récentes car on sait de mieux en mieux détecter les signes, désormais aussi chez la femme et le ratio homme / femme se rapproche de plus en plus de 1 !

Le gène HLA-B27, est une caractéristique fréquente dans 95% des cas de la maladie, mais il fait défaut dans plus de 5% des cas. Ce sont les SPA qu'on appelle B27 négatives. Le gène HLA*B27 se recherche par une simple prise de sang, car il s'exprime à la surface des globules blancs (et d'autres cellules) par une petite substance qu'on appelle antigène d'histocompatibilité. Bien que fréquemment observé, il est responsable seulement de 30 à 50% du terrain génétique de la maladie. C'est pourquoi les recherches continuent activement pour trouver tous les autres gènes impliqués dans la maladie et qui jouent un rôle similaire à celui du B27, notamment lorsqu'il est absent !

La réaction immunologique qui caractérise l'inflammation des spondylarthropathies est particulière dans ses modalités, modulé justement par le terrain génétique particulier dont ont hérité les patients.

D'autre part, le fait que l'on trouve en même temps des symptômes à la fois au niveau des articulations et du tube digestif d'une part, et les expériences réalisées chez l'animal ont tendance à montrer que la flore microbienne intestinale joue un certain rôle dans la maladie. Mais on est loin d'avoir trouvé des bactéries causales de la maladie. Ce que l'on sait, c'est que les infections par certaines bactéries de l'intestin, les chlamydias, voire par certains virus, sur un terrain génétique prédisposant, sont capables de déclencher une forme particulière de spondylarthropathie, qu'on appelle les arthrites réactionnelles. Parmi elles plus de 40% évolueront vers une authentique spondylarthrite ankylosante !

Juin 2009

Le Professeur Saddek Laoussadi adjoint au chef de service de rhumatologie A de l'hôpital Cochin, à Paris, depuis les années 80, accompagne depuis plusieurs années Nicolas Lebreton dans son combat contre la maladie et témoigne : « Le défi actuel pour la recherche est de trouver les gènes, autres que le HLA B27, et de démontrer les mécanismes de la SPA, responsables de l'inflammation et la douleur chroniques, responsables aussi de l'enraidissement, puis l'ossification des articulations de la colonne vertébrale et du bassin. Il faut trouver de nouveaux traitements qui s'attaquent aux causes et non pas seulement aux conséquences. Il faut aussi mettre au point de nouveaux tests diagnostiques permettant de reconnaître la maladie le plus précocement possible. »

Le Professeur Laoussadi coordonne le Consortium EUROAS qui mène un programme européen de lutte contre la spondylarthrite ankylosante et les autres spondylarthropathies, soutenu par la Direction de la Recherche Clinique de l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris** et par le soutien financier de La Commission Européenne***.

Créé en 1993, EUROAS relève chaque jour le défi*. « 2,5 millions de personnes, au moins, sont atteintes en Europe ». Plus encore en 2009, l'enjeu de cette recherche est devenu planétaire avec une concurrence féroce ! Pour avancer, la recherche française et aussi européenne a plus que jamais encore et toujours, besoin de fonds. Elle a plus que jamais, besoin de vous, de nous tous pour triompher de cette terrible maladie et en résoudre les énigmes.

*Retrouvez EUROAS sur <http://www.euroas.org/>

**PHRC AOB94028

** *Soutien financier de l'Union Européenne à hauteur d'environ 3,8 millions d'euros CE, contrats BMH4-CT-98-3605 et QLRI-CT-2002-02276

A savoir...

Spondylarthrite est la contraction du grec *spondylos* (*spondyl*) qui veut dire *vertèbre*, avec le mot *arthrite* (du grec *arthron* : *articulation*) : inflammation aiguë ou chronique des articulations dont l'origine est rhumatismale ou infectieuse. *Ankylosante* vient de *ankylose*, dont le sens est ici : se solidifie, consolide (soudure osseuse) L'abréviation couramment utilisée est SPA.

Pierre Marie et Morbus Bechterew sont les autres noms de la maladie.

Ce dernier est surtout employé hors du monde francophone, et particulièrement dans les pays de l'Est.

Morbus signifie en latin *maladie* et *Bechterew*, du nom du neurologue russe Vladimir *Bechterew*, qui, au début du XIXème siècle, fit une analyse scientifique de la maladie.

200 000 à 300000 personnes sont aujourd'hui atteintes en France.